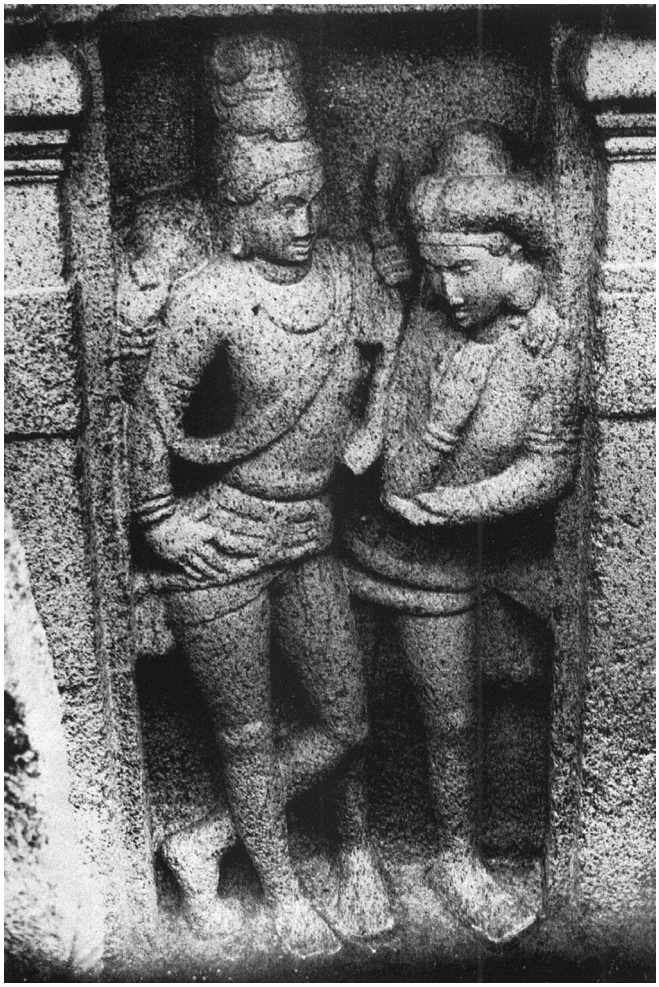

ENJEUX DE LA PHILOLOGIE INDIENNE : traditions, éditions, traductions/transferts

Les travaux d'édition et de traduction des textes indiens en langues européennes ont été accompagnés, tout au long du XX^e^ siècle, par un débat sur les diverses manières d'aborder les textes et leurs enjeux philologiques — un débat qui se poursuit aujourd'hui, non sans impliquer la création de nouveaux concepts.

L'édition des classiques grecs et latins a, dès longtemps, offert un modèle d'analyse et de traitement des textes qui a structuré la conception même de la science philologique mise en œuvre, à partir de la fin du XIX^e^ siècle, dans la grande vague d'éditions des corpus philosophiques et littéraires indiens. La constitution des grandes collections savantes des classiques indiens, en Inde comme en Europe et aux Etats-Unis (telles les Sacred Books of the East, la Kashmir Series of Texts and Studies, ou la Harvard Oriental Series) ainsi que la production ininterrompue d'éditions critiques et de traductions annotées des textes sanskrits ont montré tant l'adhésion quasi unanime à cette méthode que la fragilité d'un modèle ecdotique qui peine parfois à s'appliquer hors des corpus pour lesquels il a été conçu.

Comment, par conséquent, rendre compte des caractéristiques singulières des traditions textuelles indiennes et des particularités de leur histoire au fil des siècles ? Comment aborder, par exemple, la question de l'auteur et de son rôle dans des traditions essentiellement orales, du moins en leurs débuts ? A cet égard, on peut faire référence aux notions contemporaines d'« orature » (*vs* écriture) et d'« oraliture » (*vs* littérature), forgées pour désigner les textes dont le support est, synchroniquement, le moment même de l'énonciation, ou, diachroniquement, la chaîne d'énonciation. Dès lors, quel est le statut de la variante, et quel sens donner à la quête de l'original dans une culture où les sphères de l'oral et de l'écrit ne cessent de se recouvrir, et où la transmission des textes inclut traditionnellement le passage par l'oral ?

Les méthodes de la philologie varient : d'une part, le travail de l'édition critique, cet effort vers la reconstitution d'un texte original, qui va généralement de pair avec celle du style d'un auteur engageant sa « responsabilité » ; d'autre part, la mise au jour d'une stratigraphie textuelle, sur le modèle du palimpseste, ou l'approche génétique, qui permettent de suivre la fabrique d'un texte et sa relation à une tradition entière, en adoptant un point de vue intra- et intertextuel. Tandis que l'édition critique vise à « épurer » le texte, son étude comme palimpseste ou l'interprétation génétique dont il fait l'objet privilégient le regard porté sur les étapes et les strates de sa composition.

Quoi qu'il en soit de la méthode, la tâche est rendue difficile par le nombre et l'impressionnante dissémination des manuscrits indiens, au moins pour une grande partie de la littérature. Difficulté contrebalancée, aujourd'hui, par les bases de données et la mise à disposition de sources et d'instruments d'analyse de plus en plus affinés qui modifient le terrain même d'une discipline appelée à se renouveler à l'aune de nouveaux défis.

Par l'étude de cas particuliers, on se propose de réfléchir aux questions que pose la diversité des textes, ce qui implique également que l'on examine les modalités du passage d'une langue à une autre ou d'un système de pensée à un autre. L'une des tâches de la philologie indienne est, en effet, la prise en compte de la pluralité des langues : pluralité des langues indiennes des sources, pluralité des langues de traduction ou de conservation (sanskrit, pâli, tibétain, chinois, persan, etc.), avec pour corrélat les différentes formes de la réécriture.

Le colloque réunira donc indianistes, bouddhologues et iranologues. La contribution de classicistes et de philologues travaillant sur les traditions textuelles européennes apportera au débat un contrepoint indispensable.

Par cet élargissement de perspective, on s'efforcera de montrer comment la philologie indienne, loin de se réduire à sa dimension proprement technique (*emendatio*, *stemma codicum*, traduction…), se transforme au fur et à mesure qu'elle rencontre des objets différents, éclairant le champ entier de la culture dont les textes témoignent.

ISSUES IN INDIAN PHILOLOGY:
Traditions, Editions, Translations/Transfers

The edition and translation of Indian texts into European languages has been paralleled, throughout the twentieth century, by a substantial debate on the different approaches to texts and their philological issues – a debate still very much alive, and producing new concepts.

Early on, the edition of classics has modelled the analysis and treatment of texts, and structured the conception itself of philological knowledge engaged since the end of nineteenth century in a long season of editions of the corpus of Indian philosophy and literature. The constitution of erudite collections of ancient Indian texts, in India, in Europe, and in the United States (such as the Sacred Books of the East, the Kashmir Series of Texts and Studies, or the Harvard Oriental Series), along with the uninterrupted production of critical editions and annotated translations of Sanskrit texts, attest both the almost unanimous allegiance to this method, and the fragility of an ecdotic model sometimes difficult to apply outside the corpus it was conceived for.

Hence, how can one render the peculiarities of Indian textual traditions and the singular history they underwent through the centuries? How can one approach, for instance, the questions of authorship, and the author's role within essentially oral traditions, at least at their beginnings? In this respect, one may have recourse to the contemporary notions of "orature" (*vs* writing) and "oraliture" (*vs* literature), elaborated to indicate the texts whose support is, synchronically, the moment of their enunciation, or, diachronically, the sequence of their enunciation. From this point on, what is the status of the variant, and what meaning does the search of the original have in a culture where the oral and the written dimensions constantly intertwine, and where the textual transmission traditionally involves orality?

Philological methods differ: on the one hand, the critical edition — an effort toward the restitution of an original text which generally goes together with the reconstitution of a particular style, engaging the author's « responsibility »; on the other hand, the uncovering of a textual stratigraphy, much like a palimpsest, or the genetic approach; both perspectives, using intra- and intertextual points of view, shed light on the making of the text and its relations with an entire tradition. While the critical edition aims at « purifying » the text, its study as a palimpsest or the genetic approach emphasize the steps and strata of its composition.

Whatever the method chosen, the task is rendered increasingly difficult because of the number and impressive dissemination of Indian manuscripts, at least for a large body of literature. An obstacle counterbalanced, nowadays, by databases, new resources, more and more refined instruments for textual analysis, which modifies the field of a discipline destined to renew itself faced with new challenges.

Based on case studies, the conference will reflect on the questions emerging from the diversity of texts. This implies a thorough examination of the different modes of passage from a language to another, or from one doctrine to another. One of the peculiar tasks of Indian philology is to take into account the plurality of languages: plurality of source-languages, plurality of languages for translation or conservation (Sanskrit, Pâli, Tibetan, Chinese, Persian…), and correlatively, the various forms of rewriting.

The conference will gather Indologists, Buddhologists, and Iranologists. The contribution of philologists working on classics and European text editions will bring a necessary counterpoint to the debate.

Through this wider perspective, we will try to show how Indian philology, far from reducing itself to its technical dimensions (*emendatio*, *stemma codicum*, translation…), is transformed upon encountering different objects, shedding light on the entire culture embodied by the texts.